

Un site fortifié de l'âge du Fer avec enclos cultuel à Kooigem, commune de Courtrai (Flandre Occidentale)

A. VAN DOORSELAER

Ce bref article a pour but de présenter les résultats de prospections (E. Glabeke) et de fouilles récentes entreprises à Kooigem par la Vereniging voor Oudheidkundig Bodemonderzoek in West-Vlaanderen (association de recherches archéologiques en Flandre Occidentale), sous la direction journalière de S. De Cock en 1984-1985¹ et de J. Termote en 1986-1987², et avec l'intervention du N.F.W.O. Direction Scientifique A. Van Doorselaer³.

Le site est implanté sur un plateau qui, malgré sa faible hauteur (à peine 55 mètres au-dessus du niveau de la mer), domine la vallée de l'Escaut et celle de la Lys; une situation riant, à gauche de la route de Courtrai à Tournai.

Des restes archéologiques de différentes époques ont été découverts sur cette hauteur. Les versants nord et est ont livré du matériel lithique paléolithique et mésolithique. Le plateau même fut aménagé à l'âge du Fer et, immédiatement au sud-est de ces restes, un campement militaire en forme de rectangle irrégulier de ca 50 x 60 mètres fut implanté à l'époque d'Auguste-Tibère (fig. 1.3). Sur le versant sud, se trouvent les restes d'une construction en pierre datant du 2^e - 3^e siècle après J.-C. (fig. 1.4). Ces vestiges correspondent, chronologiquement en tout cas, à un fossé (de centuriation?) qu'on a pu suivre sur une distance d'environ 250 mètres (fig. 1.5).

Dans cet exposé, nous nous bornerons au site de l'âge du Fer. Dans la zone nord-est du plateau, un système défensif est composé de deux fossés (de palissade) parallèles, distants l'un de l'autre de 7 mètres et formant un rempart (sorte de *murus gallicus*?), avec, à l'extérieur, un fossé qu'on n'a pu encore recouper (faute d'une autorisation de fouille pour les parcelles limitrophes) mais dont les traces sont encore clairement visibles dans le terrain actuel (fig. 1.1). La zone d'habitat (fig. 1.6) comprend deux constructions en bois dont la première, grande de 2,20 x 2,20 mètres, est composée de 4 poteaux et l'autre, grande de 3,50 x 2,40 mètres, compte 6 poteaux. Tout autour, se trouvaient 7 fosses, dont 2 en forme de silo contenant un matériel qui nous livre un premier horizon chronologique avec sa céramique du Hallstatt final (fig. 2, 38-53).

La céramique des autres fosses (par exemple fosse 2, (fig. 3, 8-32), des fossés et de la couche archéologique nous donne un horizon plus récent et qui correspond tout à fait à l'horizon céramique du Mont Kemmel⁴, c'est-à-dire fin Hallstatt - La Tène I, avec ses coupes, ses situles, ses gobelets carénés et sa poterie peinte à décor géométrique. Remarquons ici que le site de Kooigem comprend - provisoirement - beaucoup moins de céramique "de luxe" (poterie fine, noire, luisante) que le site du Mont Kemmel.

¹ S. DE COCK, 1987, *Het archeologisch onderzoek te Kooigem-Kortrijk*, Westvlaamse Archaeologica 3, p. 3-15.

² J. TERMOTE, 1987, *De keltische hoogtenederzetting van Kooigem Bos. De opgravingscampagne 1986*, Westvlaamse Archaeologica 3, p. 61-72.

³ Je remercie la Vereniging voor Oudheidkundig Bodemonderzoek in West-Vlaanderen de m'avoir autorisé à reproduire les figures déjà parues dans ses publications.

⁴ A. VAN DOORSELAER, R. PUTMAN, K. VAN DER GUCHT & F. JANSSENS, 1987, *De Kemmelberg, een Keltische Bergvesting*, Kortrijk, (Westvlaamse Archaeologica - Monografie III).

En terminant la campagne 1985, on constatait la présence de 2 fossés, présentant des caractéristiques et une contenance semblables, et formant entre eux un angle droit. Les campagnes suivantes ont permis de dégager un enclos de forme rectangulaire (fig. 4). L'ensemble est formé d'un fossé ininterrompu de 25,5 x 21,5 mètres en forme de V, large de 1,1 mètre (côté ouest) à 2 mètres (côté nord). Ce fossé était entouré à l'extérieur d'une rangée de poteaux séparés l'un de l'autre d'environ 2 mètres et dont les traces étaient encore visibles sur les côtés nord-est et est. Dans l'angle nord-est, se trouvait une construction en bois, à deux nefs, de 5 x 5 mètres, formée de 9 poteaux (fig. 5). Une sorte de passage en bois, dont subsistent encore quelques petits trous-de-pieux, donnait accès à l'aile sud de la construction, qui était vide. L'aile nord contenait des traces de fosses, sans matériel.

Le matériel, trouvé en relation avec cet enclos, peut se classer en trois ensembles distincts :

1) La céramique qui se trouvait en position primaire dans le fossé. Elle n'est ni riche, ni caractéristique (fig. 6, 1-3). Elle doit dater de la période d'utilisation ou d'une phase immédiatement postérieure à l'abandon de l'enclos et pourrait être attribuée à la fin de Hallstatt - début de La Tène.

2) Une importante quantité de tessons de céramique, répandus à l'intérieur de l'enclos; nous en avons récolté 9.150 spécimens. Cette céramique était surtout concentrée dans la partie centrale de l'enclos; elle diminuait en densité vers les limites. Il s'agit d'une céramique typique de la phase Hallstatt tardif - La Tène I (fig. 6, 4-32) c'est-à-dire d'une période correspondant également à l'horizon du Mont-Kemmel, y compris la poterie peinte avec ses rebords typiques et son décor géométrique et dont nous pouvons reconstituer la forme de situle carénée (fig. 7).

3) Dans le remblai du fossé ouest de l'enclos, fut enfoui un dépôt, peut-être funéraire, contenant quelques fragments de charbons de bois, de minuscules fragments d'os brûlés, quelques vestiges d'un bracelet en sapropéléite, une boucle en bronze et de la céramique, qui correspond à un troisième horizon chronologique (fig. 8). Il s'agit d'une poterie dont on retrouve des parallèles dans les ensembles de Leval-Trahegnies, du Mont Eribus et de Ciply, dans le groupe de la Haine⁵ et qui se situe dans La Tène I final - La Tène II.

En conclusion, le site de Kooigem se présente comme un terrain de recherches fort intéressant. On est en présence d'un site d'habitat fortifié avec trois horizons chronologiques, datant de l'âge du Fer : le Hallstatt tardif (une fosse), la phase de transition Hallstatt-La Tène et La Tène I a (fosses et matériel répandu au-dessus et à l'intérieur d'un enclos cultuel) et une phase fin La Tène I - début La Tène II représentée par le dépôt (funéraire?) dans le fossé ouest de l'enclos. Ajoutons-y les traces d'un campement romain précoce avec de la céramique de La Tène III et de l'époque d'Auguste-Tibère (fig. 1. 3). On en déduit aisément l'intérêt de cet endroit qui fut occupé à diverses époques, probablement de façon continue.

En ce qui concerne l'enclos cultuel, il me semble encore prématuré d'en proposer une interprétation définitive. De toute façon, notre exemple n'est pas unique. D'autres contemporains sont connus : l'oppidum de Zavist⁶ et celui du Goldberg⁷; Gournay⁸ et les trouvailles d'Oss-Ussen et de Hoogeloon⁹ semblent être plus récentes (1^{re} moitié du 1^{er} siècle après J.-C.) ainsi que

⁵ M.E. MARIËN, 1961, *La période de la Tène en Belgique. Le groupe de la Haine*, Bruxelles.

⁶ K. MOTYKOVA e.a., 1986, *Systematic investigations of the Celtic Hillfort of Zavist in 1980-1984* dans *Archaeology in Bohemia 1981-1985*, Praha, p. 125-134, fig. 2.

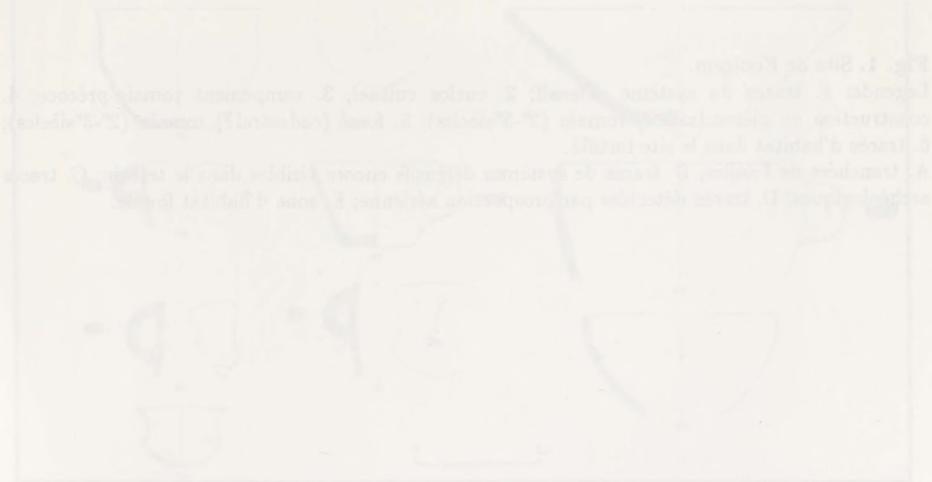
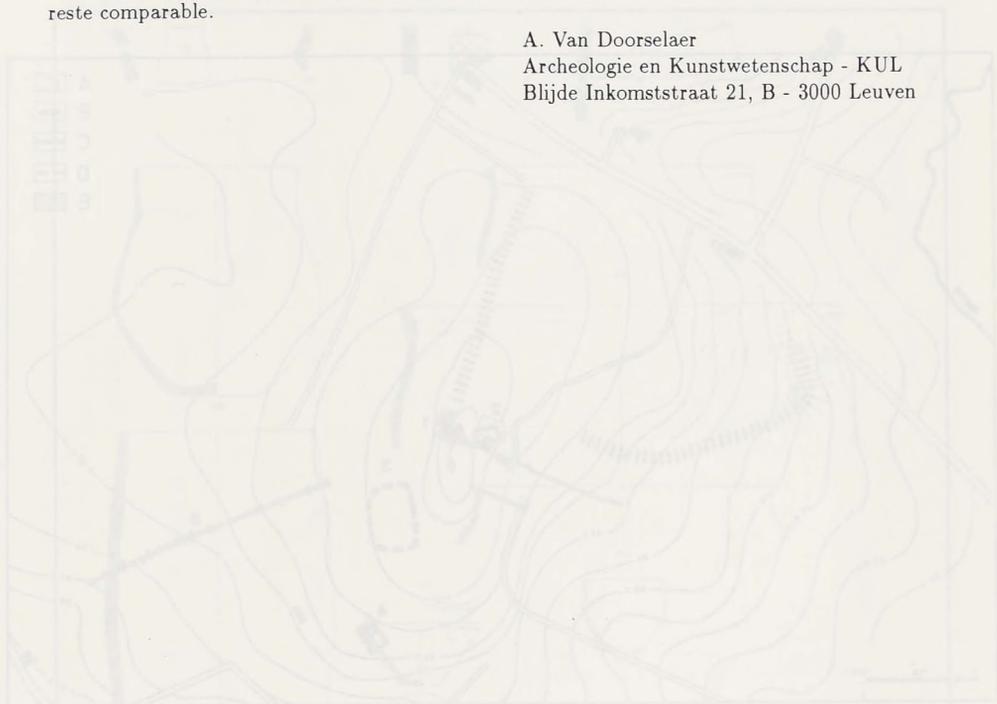
⁷ V.G. CHILDE, 1950, *Prehistoric Migrations in Europe*, Oslo, p. 222-225, fig. 178.

⁸ J.-L. BRUNAUX e.a., 1985, *Gournay I, les fouilles sur le Sanctuaire et l'oppidum (1975-1984)*, Chevreignes.

⁹ J. SLOFSTRA & W. VAN DER SANDEN, *Rurale cultusplaatsen uit de Romeinse tijd in het Maas-Demer-Scheldegebied*, *Analecta prehistorica Leidensia* (sous presse).

Wijnegem¹⁰ qui date également de l'époque romaine, pour autant que cette dernière construction reste comparable.

A. Van Doorselaer
Archeologie en Kunstwetenschap - KUL
Blijde Inkomststraat 21, B - 3000 Leuven



¹⁰ G. CUYT, *Gallo-Romeinse en middeleeuwse bewoningssporen te Wijnegem*, *Conspectus MCMLXXXII*, *Archaeologia Belgica* 253, Brussel, 1983, 61-64.

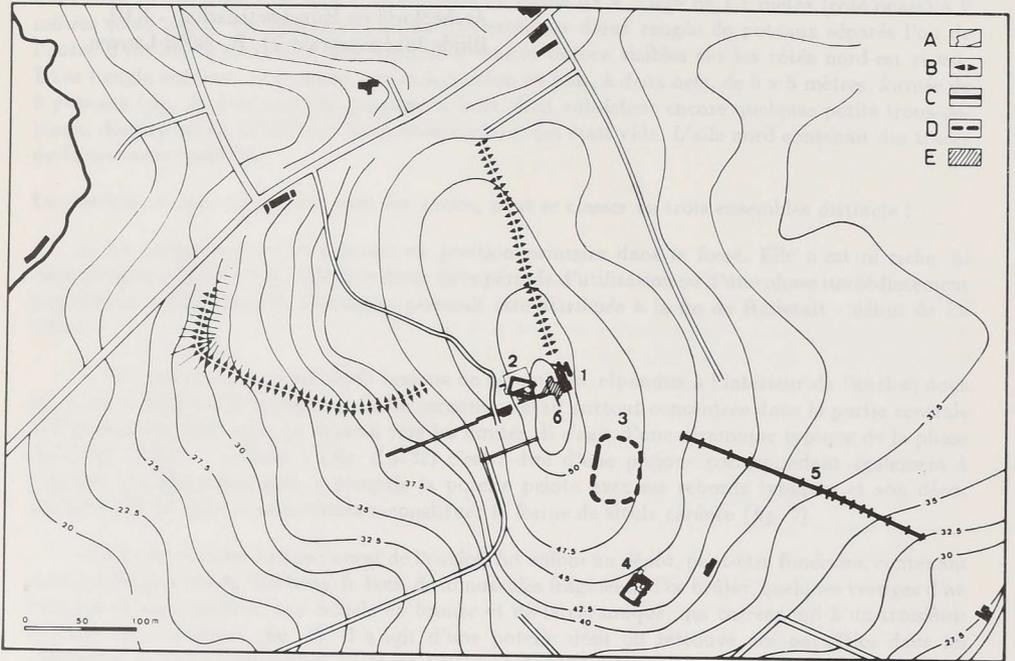


Fig. 1. Site de Kooigem.

Legende: 1. traces du système défensif; 2. enclos cultuel; 3. campement romain-précoce; 4. construction en pierre (villa?) romain (2^e-3^e siècles); 5. fossé (cadastral?) romain (2^e-3^e siècles); 6. traces d'habitat dans le site fortifié.

A. tranchées de fouilles, B. traces de systèmes défensifs encore visibles dans le terrain; C. traces archéologiques; D. traces détectées par prospection aérienne; E. zone d'habitat fouillé.

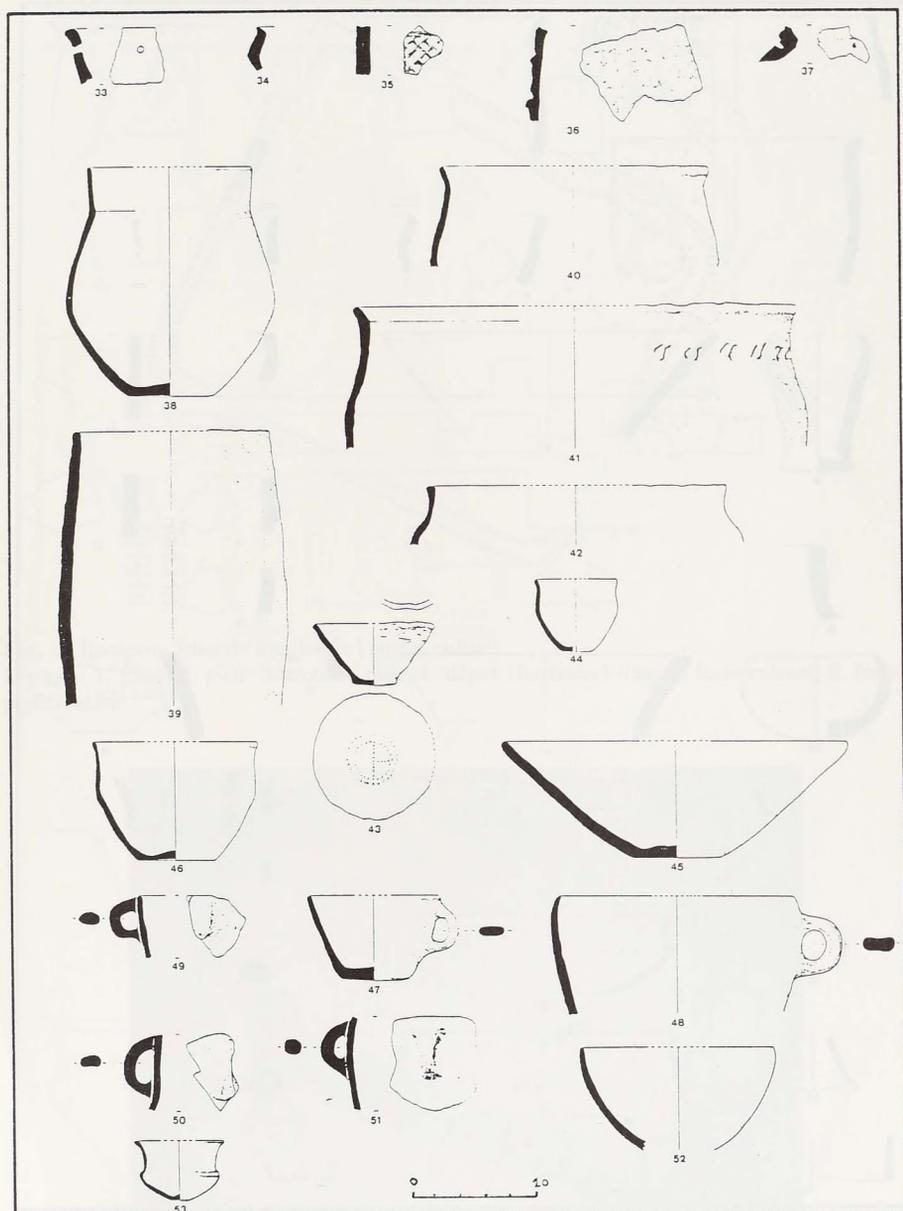


Fig. 2. Kooigem. Céramique des fosses 3 (n° 33-37) et 4 (n° 38-53).

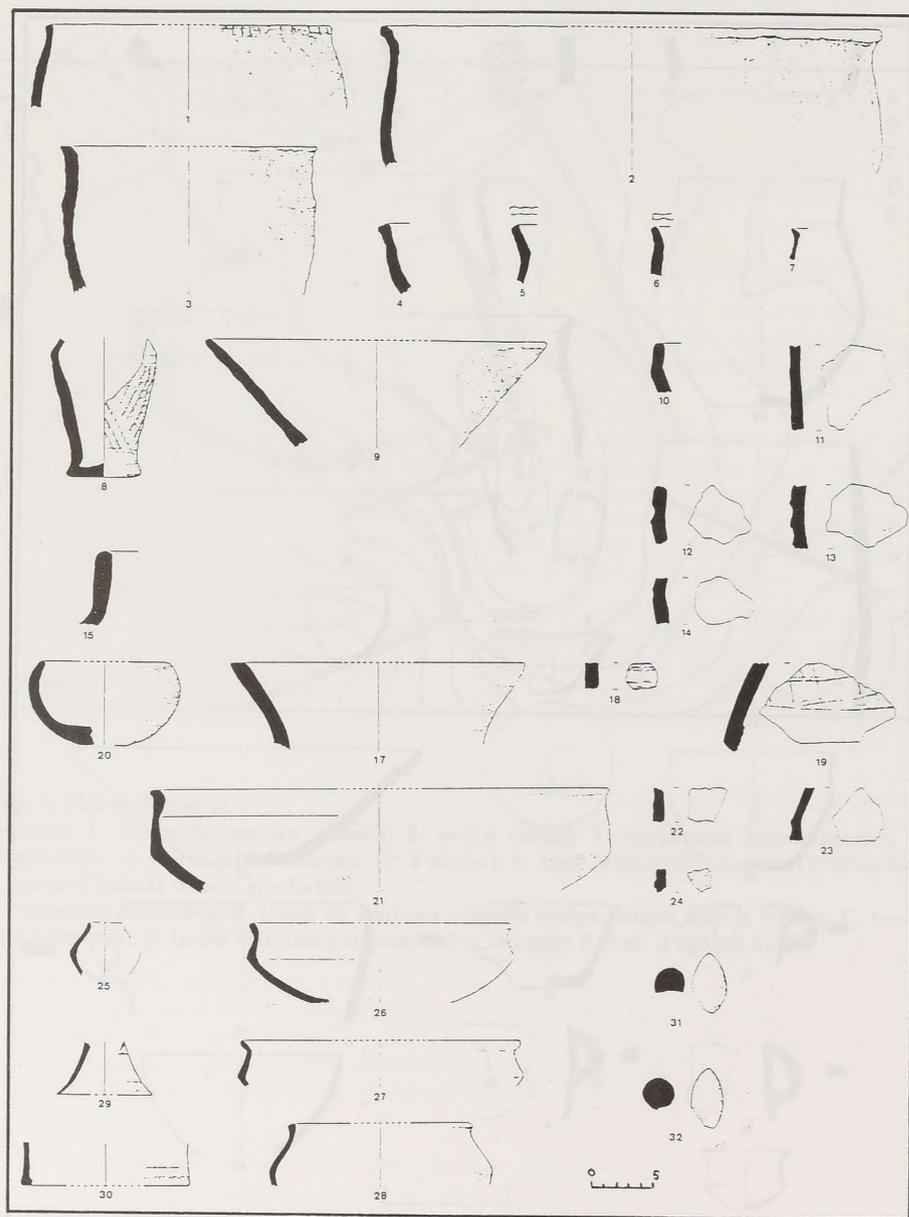


Fig. 3. Kooigem. Céramique des fosses 1 (n° 1-7) et 2 (n° 8-32).

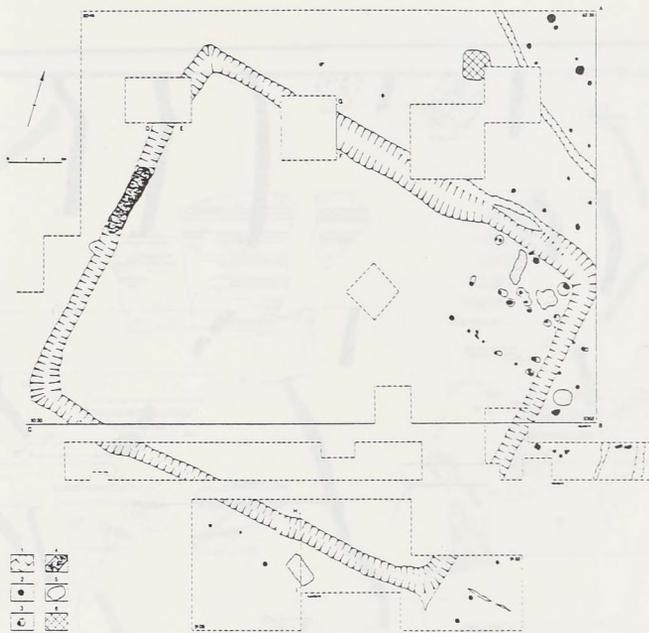


Fig. 4. Kooigem. Plan de fouilles de l'enclos culturel.

Légende: 1. fossé; 2. pieu; 3. trou de pieu; 4. dépôt (funéraire) dans le fossé culturel; 5. fosse; 6. perturbation.

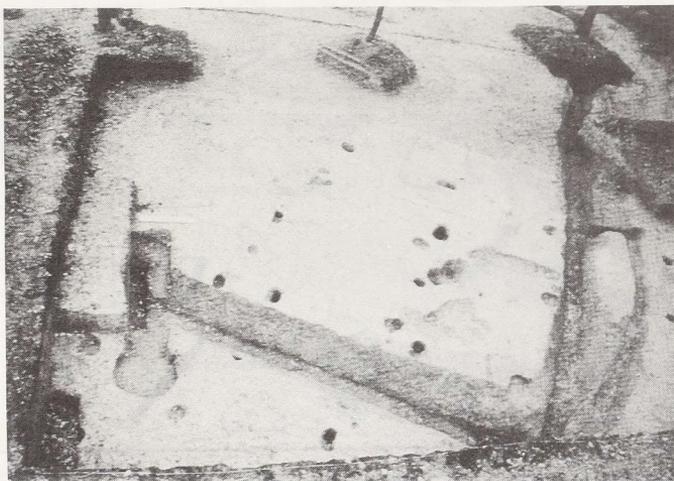


Fig. 5. Partie nord-est de l'enclos culturel avec la construction en bois (culturel?).

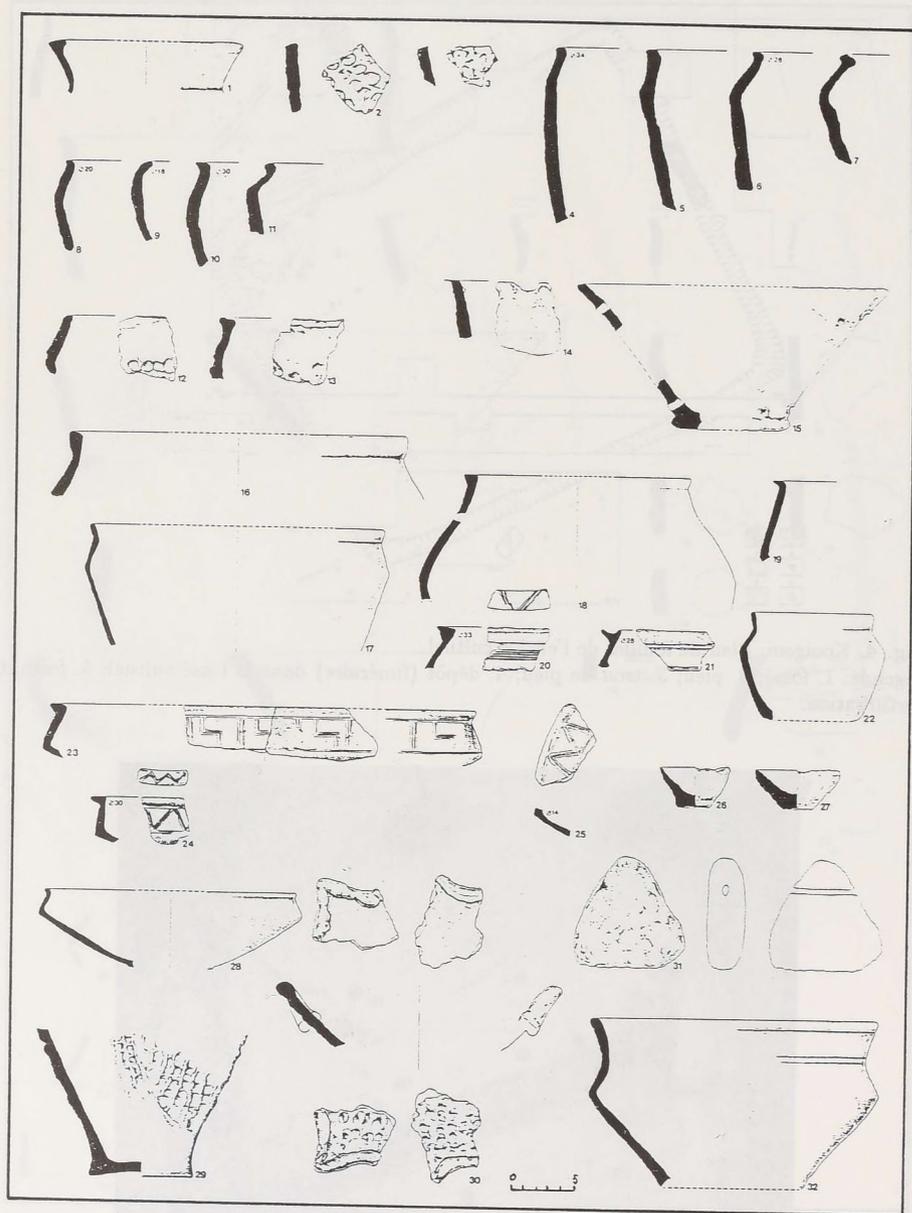


Fig. 6. Kooigem. Céramique trouvée dans le fond du fossé de l'enclos (n° 1-3) et dans la couche superposant l'intérieur de l'enclos (n° 4-32).

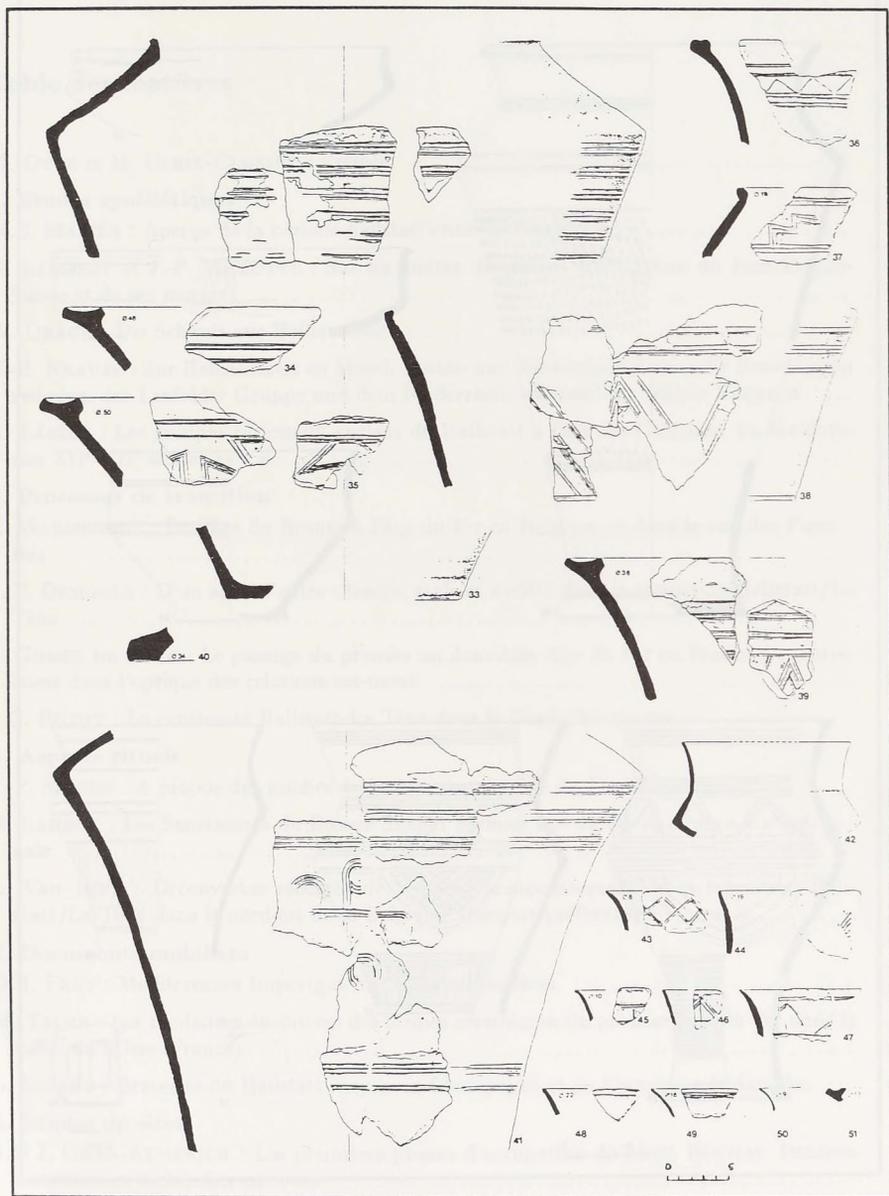


Fig. 7. Kooigem. Céramique décorée et peinte (n° 33-41) et poterie fine (n° 42-51) de la couche superposant l'intérieur de l'enclos.

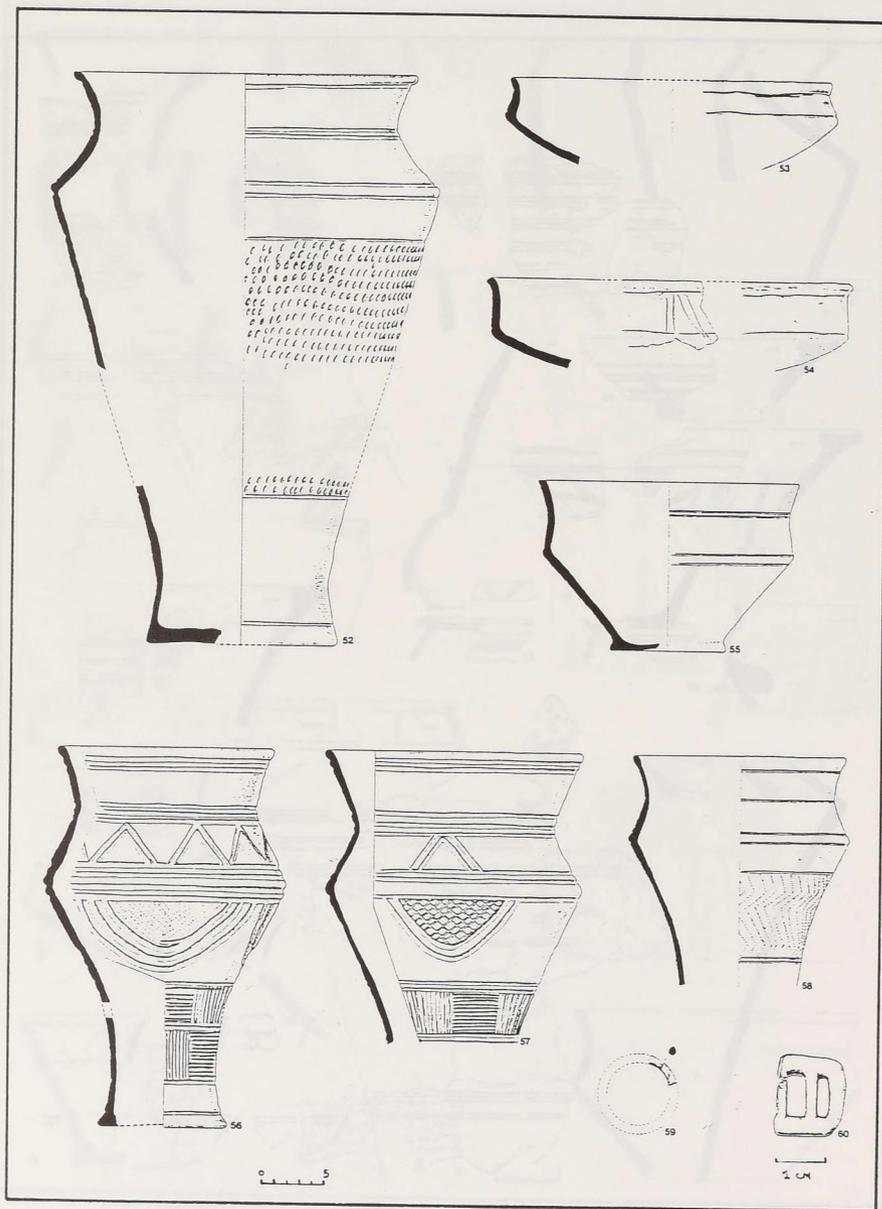


Fig. 8. Kooigem. Matériel du dépôt (funéraire?) dans le fossé ouest de l'enclos.